

officiellement donné à leur religion au lieu de celui de gréco-orthodoxe qu'elle avait porté de tout temps. Dans les collèges électoraux et au parlement de Zagreb, les Serbes votaient suivant les vœux du gouvernement. — Serbes et Croates se sont réconciliés. Pendant les troubles de Zagreb, bras dessus, bras dessous, étudiants croates et étudiants serbes passaient chantant ensemble leurs chants nationaux. M. Banianine, directeur du journal serbe jusqu'ici le plus intransigeant, le *Serbobran*, fut arrêté en compagnie de journalistes croates. L'*Hervatsko Pravo*, journal radical croate de M. Frank, reproduisit amicalement les articles du *Serbobran*.

D'où l'idée suivante : — Les Croates que l'Autriche-Hongrie ne sait pas lancer en avant comme son avant-garde slave dans les Balkans et que le « royaume frère » du Nord maltraite et exploite, cherchent et croient avoir trouvé une voie nouvelle. Un programme, encore nébuleux, mais autrement radical que tous ceux qui ont été formulés jusqu'ici, s'élabore dans les foules compactes qui manifestent à Zagreb sur la place Iélatchich, et dans les bandes qui parcourent le Vellébitch. Le futur État fédéral jougo-slave est en formation en Croatie — comme en Macédoine, à Cettigné, à Bellegrade et à Sofia.

Macédoniens, Bulgares, Serbes et Croato-Slavènes s'agitent. Les uns ébauchent une politique